

"Après l'assassinat de l'opposant Chokri Belaïd, le pays a de nouveau basculé dans l'instabilité politique. Les conséquences sur le tourisme risquent d'être catastrophiques. Ce secteur clé de l'économie tunisienne avait déjà du mal à se redresser après le printemps arabe.

La Tunisie est en deuil. Les funérailles de l'influent dirigeant de l'opposition tunisienne, Chokri Belaïd, assassiné de plusieurs balles mercredi 6 février en sortant de son domicile, se sont tenues vendredi après-midi à Tunis. Des milliers de Tunisiens ont suivi l'appel à la grève générale lancé par l'Union Tunisienne Générale du Travail (UGTT) pour rendre un dernier hommage à l'opposant.

Depuis ce meurtre, la Tunisie est de nouveau en ébullition. Le climat politique est sous haute tension, les actes de violences se multiplient. Les conséquences sur le tourisme risquent d'être catastrophiques. Or ce secteur représente 7% du PIB tunisien et emploie 400.000 personnes. La Tunisie peinait déjà à se redresser après le printemps arabe de 2011.

Les recettes du tourisme étaient en 2012 de 1,52 milliard d'euros, en hausse de 30% par rapport à 2011 mais ces chiffres restent inférieurs de 10% par rapport à 2010, selon le ministère du tourisme. "Nous avons fait les deux tiers du chemin. Notre objectif est de revenir en 2013 au niveau de 2010", confie Habib Ammar, président de l'Office national du tourisme tunisien.

"Le touriste français fait trop de géopolitique"

Et même plus. Tunis organisera en effet le 19 février prochain les premières assises du tourisme tunisien pour fixer sa stratégie de développement à moyen terme. Avec pour ambition d'accueillir 10 millions de touristes et générer 4,5 milliards d'euros de recettes par an à l'horizon 2016.

Ces événements tombent donc mal, d'autant que les Français, dont la Tunisie était jusqu'à récemment la destination préférée, risquent de boycotter le pays pour la troisième année consécutive cet été. En 2012, les ventes de voyages des tours opérateurs français sur la Tunisie ont chuté de 45%, d'après le Cercle d'Etudes des Tours Opérateurs (CETO).

[lire la suite](#)

Consultez la source sur Veille info tourisme: [Tensions en Tunisie quel impact sur le tourisme](#)